



Mai 2018

La lettre aux amis des frères Carmes Province d'Avignon-Aquitaine

80 frères, 7 communautés établies en France, Suisse, Canada et Sénégal

Fribourg ou la petite Rome alpine

Chers Amis,

Fribourg est une jolie petite ville du plateau suisse, qui culmine à 600 mètres d'altitude et au pied de laquelle serpentent les eaux calmes de la Sarine. Chef-lieu (40 000 h.) d'un canton, dont 60 % des individus se reconnaissent catholiques, elle est riche d'un patrimoine chrétien exceptionnel. En se promenant dans la vieille ville, le carme gaulois néophyte est enchanté à la vue de ses églises baroques impeccablement tenues, surpris par le nombre de ses couvents : d'après une étude du Religioscope, il y aurait près de soixante communautés religieuses dans l'agglomération (un certain nombre réduites à la portion congrue, il est vrai). En poussant du côté de l'avenue de l'Europe, il fait connaissance avec sa prestigieuse université de théologie – l'UNI – qui dispense, contre vents et marées, une saine pensée théologique. Pour ces raisons, et d'autres, certains lui trouvent quelque air de ressemblance avec la Ville Éternelle : elle serait la Petite Rome alpine.

Pourquoi une telle évocation ? Parce que depuis 1991, notre Province y compte un couvent. Petit par la taille (quatre frères), il est grand par l'importance : en effet, la plupart de nos frères suisses sont entrés chez nous par son truchement. Actuellement, la Province compte cinq frères suisses : quatre profès solennels et un profès temporaire (il faut y ajouter un profès temporaire passé par Philanthropos). Ils enrichissent la Province de cette synthèse de rigueur intellectuelle, de simplicité fraternelle et de ferveur qui fait leur marque. Ces lignes leur sont dédiées.

Frère Benoît-Marie de l'Enfant-Jésus, Le Broussey

« Frappez...
et l'on vous ouvrira »
(Lc 11,9)

Bienvenue à Fribourg !



Présentation de la communauté de



Le frère Jean-Raphaël, sous-prieur, nous présente son couvent.

Le couvent de Fribourg est situé dans le quartier d'Alt, à quelques minutes à pied de la cathédrale Saint-Nicolas. Cette situation nous intègre au territoire de la paroisse Saint-Nicolas-Saint-Paul, dans l'unité pastorale Notre-Dame. À ce titre, la communauté est bien impliquée pour contribuer, à sa place, à l'animation spirituelle de la vie paroissiale. Depuis

bien longtemps, notre couvent est un lieu de confession fréquenté régulièrement, et un lieu d'accompagnement spirituel. Ce service d'accompagnement qui fait tellement partie de notre apostolat carmélitain occupe bien les quatre frères de la communauté. Nous sommes également sollicités depuis de nombreuses années pour assurer une messe mensuelle d'initiation à la

liturgie et à la prière, fréquentée par les enfants des écoles d'alentour. Les enfants assistent à l'Eucharistie où une prédication adaptée leur est proposée, pique-niquent avec les frères et passent un temps de détente fort apprécié dans notre jardin. Les frères disponibles peuvent parfois rendre service pour la catéchèse, et surtout, lors des grandes fêtes, confesser les enfants catéchisés. La paroisse nous a demandé également d'animer une petite école d'oraison.

La petite ville de Fribourg compte 40 000 habitants environ, 100 000 avec toute l'agglomération. L'une de ses particularités est qu'elle abrite de nombreuses congrégations religieuses : visitandines, capucines, cisterciennes, sœurs d'Ingenbohl, dominicains, cordeliers, capucins, fraternité 'Eucharistein', etc. Certaines de ces communautés nous sollicitent pour le sacrement de réconciliation, ponctuellement ou régulièrement. Beaucoup de ces communautés sont vieillissantes et les vocations sont très rares en Suisse. Notre communauté, bien que très petite, a la chance d'un réel dynamisme dans ce contexte d'appauvrissement.

La famille du Carmel en Suisse est représentée par les carmels du Pâquier

et de Develier qui sont un peu plus loin de notre couvent, et demandent aux frères des services plus ponctuels de prédication. Deux frères s'occupent des communautés du Carmel séculier de Fribourg et de Lausanne, bien vivantes et dynamiques. De nombreux groupes souhaitent vivre de la spiritualité du Carmel et nous leur offrons nos services et notre soutien : groupe de Colombier près de Neuchâtel, 'groupe du Carmel' à Sierre en Valais, 'groupe Zélie et Louis Martin' à Fribourg, groupe de jeunes 'Maranatha'. Le mouvement 'Commun-ion et Libération' nous sollicite aussi. D'autres demandes de soutien viennent d'un peu plus loin, comme du Carmel de Locarno au Tessin, ou du Carmel du Reposoir, en Savoie, que fréquente régulièrement notre frère Stéphane-Marie.

Notre petite communauté de quatre frères a ainsi très à cœur de prendre soin de la petite plante du Carmel en Suisse. Notre premier service est bien sûr celui de la prière, dans la célébration de l'office, l'oraison en commun et la célébration eucharistique, en notre petite chapelle discrètement cachée dans le quartier d'Alt et pourtant bien fréquentée. - **site : www.lecarmel.ch**

La Parole à un Ami...

*« Qu'il est doux, qu'il est bon
d'habiter en frères tous ensemble »
(Ps. 133)*



Max Hayoz est diacre à Fribourg et ancien Président de l'Association des Amis des Carmes. Il témoigne.

Lorsqu'on parle dans nos paroisses des frères Carmes, rares sont ceux qui n'ont pas déjà entendu parler d'eux, et nombreux sont ceux qui ont déjà eu un contact avec la communauté ou l'un des frères. La communauté de Fribourg est composée de frère Joseph (Prieur), frère Stéphane-Marie, frère Jean-Raphaël et frère Damien.

Les Carmes ont commencé à écrire leur histoire à Fribourg il y a 43 ans. Dès leur arrivée, et certainement favorisés par leurs contacts privilégiés avec des jeunes engagés dans les différents mouvements de l'Église locale, les frères se sont rapidement intégrés et ont commencé à prendre part, à la demande, à la vie de l'Église locale.

Progressivement, du fait de leur engagement, une proximité harmonieuse et fort agréable est née avec les gens et des ministères particuliers se sont développés, qui durent encore. Par exemple, la messe des enfants :

une fois par mois les frères accueillent les élèves de l'école du Bourg, de la Neuveville et d'ailleurs pour vivre une Eucharistie adaptée, laquelle est suivie d'un pique-nique et d'une partie de foot... Les frères remplacent parfois des prêtres dans les paroisses pour la messe et les confessions.

Il convient de relever combien leur accompagnement spirituel, ainsi que leurs services toujours aimables et discrets, sont appréciés par les prêtres comme par les paroissiens. Les rencontres avec les frères favorisent l'échange, le dialogue et le partage. À relever également, leur présence à la Fête-Dieu et à 'Prier-Témoigner' qui est un temps privilégié de rencontres entre personnes engagées dans les paroisses, les communautés et les mouvements.

Les frères animent en outre le groupe de prière 'Maranatha', pour les 18 – 30 ans, et l'Ordre séculier du



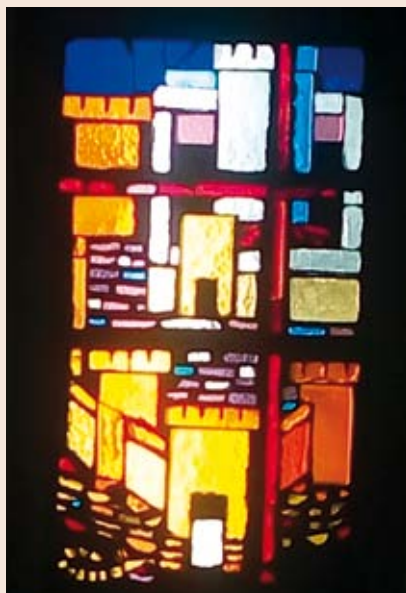
Nos quatre fribourgeois : frère Joseph, Prieur ; fr. Stéphane-Marie ; fr. Jean-Raphaël ; fr. Damien

Carmel, qui regroupe des laïcs mariés ou célibataires. Ils proposent également divers temps de ressourcement, adaptés à tous les baptisés.

Lors des messes célébrées au Couvent, on sent fort les liens et la proximité entre les frères et les fidèles. La présence et l'engagement des frères Carmes sont vraiment fort appréciés ; chaque rencontre avec eux est source de joie et de grâce. Ils font partie intégrante de notre paysage ecclésial.



« Si vous ne devenez comme les petits-enfants... » (Mt 18,3)



Vitrail du couvent de Fribourg réalisé par le fr. François de l'Immaculée, ancien Prieur

Pour mieux connaître Fribourg ...

Les grandes dates du couvent

1975 Un groupe de frères Carmes venu de Belgique arrive à Fribourg pour bénéficier de la formation théologique dispensée à l'Université.

1977 Les frères s'installent au Chemin Montrevers 29, lieu de l'actuel couvent des Carmes.

1991 Le couvent est agrégé à la Province d'Avignon-Aquitaine. 1996 – La résidence de Fribourg est élevée au rang de Prieuré.

2000 Le 25 novembre, une nouvelle église est consacrée. La salle Édith Stein située en-dessous de l'église est ouverte pour accueillir des groupes, pour un temps de prière, de partage ou d'enseignement.

2010 D'importants travaux d'agrandissement sont effectués donnant la physionomie actuelle du bâtiment.

Fr. Stéphane-Marie du Cœur de Jésus, Fribourg.

« Le Christ est le grand prêtre du bonheur qui vient » (Hb 9,11)



Célébration dans la chapelle

*« Ma maison sera une maison de prière »
(Lc 19,46)*



La nouvelle église

L'université Miséricorde



L'Université de Fribourg a été fondée en 1889 à l'initiative de l'homme politique Georges Python (+1927). Les facultés de droit et de lettres ouvrent d'abord (1889), suivies par la théologie (1890) et les sciences (1895). En 2005, l'Université a inauguré son campus Péroles 2, conçu pour accueillir la faculté des sciences économiques et sociales.

La faculté de théologie est la plus grande faculté de théologie en Suisse. Elle est soumise à la loi fédérale, mais elle est aussi reconnue par les autorités ecclésiastiques. Le Maître de l'Ordre des Dominicains en est le Grand Chancelier. Aujourd'hui, environ un tiers des professeurs sont dominicains. On y recense des théologiens de classe mondiale, tels les Pères Gilles Emery et Benoît-Dominique de la Soujeole, fidèles dispensateurs de la théologie de saint Thomas d'Aquin, ou encore le Père Philippe Lefebvre, bibliste. Ils succèdent à des personnalités non moins prestigieuses, qui ont compté dans la vie récente de l'Église : feu le cardinal Georges Cottier, ancien théologien de la maison pontificale sous Jean-Paul II, et le cardinal Christof Schönborn, l'actuel archevêque de Vienne, ou encore feu le P. Barthélemy, bibliste. Certains frères bénéficient de leur enseignement.

À partir d'une étude du fr. Stéphane-Marie du Cœur de Jésus, Fribourg.

Un chaleureux merci à tous nos bienfaiteurs passés, présents et futurs !

Merci d'adresser vos dons à l'**Économat provincial**
Ordre des Carmes Déchaux - 10 bis Moquin Tandon
F - 34090 MONTPELLIER
Tél. 04 99 23 24 96

N° de compte bancaire international :

IBAN : FR76 3000 4007 6200 0104 2320 263

BIC : BNPAFRPPCTO PROVINCE AVIGNON AQUITAINE

« Vous devez toujours être prêts à vous expliquer devant tous ceux qui vous demandent de rendre compte de l'espérance qui est en vous » (1 P3,15)



L'institut Philanthropos et N-D de Bourguillon

L'Institut Philanthropos

La ville de Fribourg se trouve à un carrefour culturel de l'Europe. C'est un lieu important du catholicisme international, notamment en raison de son université de théologie et de l'influence posthume du cardinal Charles Journet, grand théologien fribourgeois qui y est mort en odeur de sainteté en 1975. C'était donc un lieu idéal pour accueillir l'Institut d'études anthropologiques chrétiennes Philanthropos. Celui-ci a été fondé en 2004 pour assurer une formation humaine et spirituelle solide à de jeunes étudiants désireux de structurer leur personnalité et d'apprendre à rendre raison de leur foi. Il propose en partenariat avec l'Université une formation d'une année reposant sur trois piliers : vie communautaire, vie intellectuelle et vie spirituelle. S'y ajoute aussi une formation artistique, centrée sur le théâtre et le chant.

L'Institut est dirigé depuis 2012 par le philosophe Fabrice Hadjadj. Il est implanté à Bourguillon, à proximité de la fraternité Eucharistein, qui assure le soutien humain et spirituel des étudiants. La promotion actuelle compte quarante-trois étudiants, de différentes nationalités. Les frères Carmes sont sollicités pour la célébration des sacrements (messe, réconciliation) ainsi que pour l'accompagnement spirituel.

fr. Joseph de Jésus-Marie, Prieur, Fribourg.

Notre-Dame de Bourguillon, gardienne de la foi

Notre-Dame de Bourguillon

Le sanctuaire Notre-Dame de Bourguillon est un petit sanctuaire marial situé sur une colline, à deux kilomètres à peine de la ville de Fribourg, de l'autre côté de la Sarine. La chapelle de style gothique fut construite en 1466 pour abriter une statue de la Vierge Marie jadis placée dans la léproserie toute proche, et la présenter à la vénération des pèlerins, qui se faisaient de plus en plus nombreux à la suite de la guérison miraculeuse du duc Frédéric IV d'Autriche. Vénérée et invoquée par saint Pierre Canisius, au XV^{ème} siècle, comme « Gardienne de la foi », Notre-Dame de Bourguillon est honorée, depuis le XVII^{ème} siècle, sous le vocable de « Notre-Dame du Mont Carmel », ce qui nous la rend particulièrement chère. En effet, les catholiques fribourgeois lui sont fortement attachés et de même les Carmes de Fribourg. Trois de nos six frères suisses ont fait leur profession solennelle dans ce sanctuaire et, depuis peu, la communauté a acquis un emplacement dans le petit cimetière qui entoure la chapelle.

Fr. Damien de Jésus, Fribourg.



« Entrez dans ma maison,
et demeurez-y » (Ac 16,15)

ND de Bourguillon : les Carmes sont chez eux.



Pour approfondir le charisme
de l'Ordre du Carmel, consultez le site
des Éditions du Carmel :

www.editionsducarmel.fr

La charité



Nous achevons l'étude des vertus théologiques par la présentation de la plus importante d'entre elles, la charité.

On appelle charité d'abord la Charité Incréée, Dieu même : « *Dieu est charité* » (1 Jn 4,8). Puis on nomme telle la vertu de charité, participation à la Charité Incréée, déposée en nous par l'Esprit Saint au baptême, avec la foi et l'espérance. Elle nous donne d'aimer Dieu comme Il s'aime, de l'amour même dont le Père et le Fils s'entraiment dans l'Esprit Saint. Elle nous donne de L'aimer d'une authentique amitié. Cela signifie que nous L'aimons de manière oblativ, pour Lui-même, et que la réciproque est vraie ; et, d'autre part, que nous partageons avec Lui un bien : Lui-même. La charité nous donne également de nous aimer nous-même et d'aimer le prochain, puisque chacun de nous vit de la vie de Dieu et que Dieu est aimé de nous.

Reçue, non acquise comme d'autres vertus, on dit qu'elle est infuse. Comme la foi et l'espérance, elle est théologique : elle a Dieu pour objet. Elle est la « *plus grande des 3 vertus théologiques* » dit

saint Paul (1 Co 13,13) et même de toutes les vertus, à commencer par les quatre vertus cardinales régulatrices de l'agir humain : la prudence, la force, la tempérance et la justice. Toutes ces vertus morales sont inférieures aux théologiques en raison de leur objet, moindre que Dieu.

Pourquoi exerce-t-elle une primauté de rang sur la foi et l'espérance ? En raison de la plus grande perfection de l'objet que la charité vise en Dieu : alors que la foi attend de Dieu Sa connaissance, et l'espérance, Sa possession béatifiante, seule la charité Le vise pour Lui-même (comme fin dernière).

Pourquoi lui reconnaît-on également une primauté d'influence sur toutes les vertus ? Dans la charité, ma volonté vise la fin dernière (s'unir à Dieu) alors que dans les autres vertus, elle vise des fins particulières (être pénitent, etc...). Or, celles-ci sont naturellement ordonnées vers la fin dernière, cause finale

qui 'attire' tout à elle; elles sont des fins intermédiaires qui y acheminent. La charité, qui assure le vouloir de la fin dernière, va donc favoriser l'atteinte de fins intermédiaires – *i.e* la mise en œuvre d'actes bons particuliers – qui acheminent vers la fin dernière. Bref, elle est le premier moteur de l'agir vertueux.

Enfin, la charité 'informe' toutes les autres vertus: elle fait de tous les actes vertueux posés sous sa motion des actes de charité. Quand un acte particulier est posé sous sa motion, l'acte atteint non seulement sa fin particulière, mais aussi celle de la charité. La charité lui donne une nouvelle qualification: en plus d'être l'acte d'une vertu particulière, il est un acte de charité. Ainsi, l'acte de mortification, posé sans charité, qui fait manger juste la quantité qu'il faut, n'est qu'un acte de la vertu de tempérance donnant à la personne d'agir en homme parfaitement maître de lui ... et c'est tout. Quand il y a charité, l'acte de tempérance devient en plus acte de charité. C'est alors seulement qu'il rend bonne la personne tout entière, l'unit à Dieu. Ceci est justement le propre de la vertu authentique, qui non seulement produit des actes parfaits dans



un domaine particulier (la tempérance, par ex.), mais rend parfaite et bonne la personne dans tout son être, et l'unit à Dieu. En définitive, la charité rend parfaite la vertu de tempérance: elle la fait devenir vraiment vertu. La charité porte ainsi chaque vertu à sa perfection.

La charité est donc à la fois une vertu particulière, distincte des autres, et une vertu générale, commune à toutes les vertus et sans laquelle aucune ne l'est pleinement. C'est elle qui donne à nos actes de vertu de nous unir effectivement à Dieu.

« Nous savons en effet que si notre maison terrestre vient à être détruite, nous avons un édifice qui est l'œuvre de Dieu, une maison éternelle qui n'est pas faite de main d'homme, dans les cieux » (2 Co 5,15)



Le couvent aujourd'hui

Lettre aux Amis des Frères Carmes

- Parution mai 2018
- Journal distribué gratuitement, tiré à 4000 ex.
- © Photos : Frères de la Province d'Avignon-Aquitaine de l'Ordre des Carmes Déchaux
- Conception et réalisation : www.trois-etoiles.org
- Éditeur responsable : **Province d'Avignon-Aquitaine de l'Ordre des Carmes Déchaux**
10 bis rue Moquin-Tandon 34090 Montpellier
- Directeur de la publication : Frère Benoît-Marie de l'Enfant-Jésus
+33 5 56 62 60 90 - E-mail : info@lettrecarmesmidi.org